

## Sixième dimanche de Pâques

*Lectures : Ac 8, 5-8. 14-17 ; 1P 3, 15-18 ; Jn 14, 15-21*

« Je ne vous laisserai pas orphelins » : voilà une phrase pleine de délicatesse de la part du Seigneur. Cette parole s'adresse à tous, pas seulement aux disciples. Si elle fut prononcée en des circonstances historiques particulières, elle a valeur d'éternité, car c'est une parole qui vient de Celui qui est la Parole même.

« Je ne vous laisserai pas orphelins » : le monde est orphelin, car il a perdu Dieu. Souvent, nous nous sentons orphelins quand nous sommes tentés de dire comme Jérusalem : « Le Seigneur m'a abandonnée ! » Les disciples se sentent orphelins, car ils vont être privés de la contemplation du visage du Christ, cette Face où se lit l'amour divin, la gloire divine.

« Je reviens » dit le Seigneur, et Lui-même qui est notre « avocat », notre « défenseur », notre « Paraclet », nous promet « un autre Paraclet ». Qui est-il ?

Il est « l'Esprit de *vérité* » : il procède de la vérité et conduit à la vérité. Être dans la vérité, c'est adhérer à ce qui « est » vraiment. Sinon, on est dans l'erreur ! Dieu est vérité car, comme l'explique saint Thomas, il est cause et mesure de tout être. Nous, nous sommes changeants. Ce que nous étreignons, ce à quoi nous adhérons, cela passe. Mais Dieu est éternel, il ne passe pas. En Lui, l'Être est absolu et éternel, en Lui la vérité est éternelle et, comme le dit saint Ambroise, toute vérité, dite par qui que ce soit, est de l'Esprit Saint.

L'Esprit de vérité est Esprit d'éternité, il nous fait passer au-delà de l'espace et du temps. Il nous fait dire : « Que m'importe ce qui peut finir ? » Le "monde" ne peut connaître cet Esprit, car le monde se répand sans cesse au-dehors par les désirs des choses transitoires.

Esprit d'éternité : donc, Esprit d'amour, car, puisqu'il nous fait connaître ce qui est éternel, il nous le fait savourer, aimer. Nul ne peut aimer Dieu s'il n'a le Saint Esprit. Ce n'est pas nous qui devançons la grâce de Dieu, c'est elle qui nous devance. Cet Esprit d'amour, nous ne le recevons pas comme un objet inerte. Comme l'écrit saint Augustin : « Celui qui utilise bien le don qui lui a été fait, mérite de recevoir un don plus grand ». Cet Esprit est source en nous d'un progrès indéfini : l'éternité n'a pas de limites, l'Amour n'a pas de limites.

Esprit d'amour : donc, Esprit de mystère, révélation des Mystères, des secrets. Pourquoi ? « C'est le propre de l'amitié que l'ami révèle ses secrets à son ami. Celui qui révèle quelque chose à un ami, ne semble pas sortir de son propre cœur » (saint Thomas). L'Esprit révèle les secrets, il nous fait entrer dans l'intimité de l'éternité. Ainsi, il nous révèle le sens spirituel de l'Écriture. Sans celui-ci, l'Écriture est un livre mort ! La doctrine est morte, si elle ne passe pas dans les âmes, si elle ne s'intériorise pas. Vérité, éternité, Amour, intériorité. Si nous réalisons tout cela, nous pourrions dire cette audacieuse phrase de la "Didakè" : « Que vienne la grâce, et que passe le monde ! »